

## Angèle, messagère de paix



Dans le contexte civil et religieux tourmenté de son époque, Angèle Merici frappe ses contemporains par la sérénité qui émane d'elle. Celle-ci est le reflet d'une personnalité entièrement pacifiée. La paix qui rayonne d'Angèle est, certes, un don de Dieu, mais ce don est venu informer toutes ses qualités naturelles, toute sa psychologie.

Nous envisagerons en premier lieu comment les témoins de sa vie ont vu en elle une source de paix. Cette paix, elle a voulu la laisser en héritage à ses filles dans ses Ecrits ; ce sera notre deuxième partie.

### I. Angèle, source de paix

#### 1. Paix dans sa vie personnelle

Des moments vécus intensément se sont soldés par un acquiescement paisible à l'interpellation venue de Dieu ou d'ailleurs. Nous en signalerons quatre : la vision de sa sœur, celle de l'ange des ténèbres, celle de sa mission et enfin la grâce de décision pour procéder à la fondation de la Compagnie.

- Vision de sa sœur

Angèle devait avoir entre 16 et 18 ans lorsque sa sœur mourut. Une confidence faite à Antonio Romano témoigne à la fois de l'inquiétude qu'elle ressentit et de l'apaisement qui lui est venu de la part de Dieu :

*D'après ce qu'elle m'a dit... elle désirait savoir si l'âme de sa sœur était montée jusqu'à la possession de la gloire éternelle et adressait au Seigneur des prières quotidiennes à ce sujet. Un jour, alors qu'elle se trouvait près de Desenzano dans un petit champ de sa propriété et qu'elle priait pour sa sœur, selon son habitude, voici que vers le milieu du jour elle vit dans les airs un cortège d'anges. Parmi ceux-ci se trouvait l'âme de sa sœur bien-aimée, toute heureuse et triomphante. Et soudain, l'armée des anges disparut (Rom 6v).*

Lors du Procès de Canonisation, Giuseppe Pace, un noble de Mantoue ayant sa villa à Desenzano, témoigne que *le petit champ près de Desenzano*, d'après une forte tradition locale, serait celui de Machetto, à un demi-kilomètre des Grezze. Là, une chapelle qui existe encore aujourd'hui, avait été érigée en souvenir de l'évènement.

L'absence de description détaillée donne au récit relaté par Romano une sobriété qui contraste avec celui des biographes postérieurs. Il ajoute qu'Angèle fut très vivement frappée par cette apparition :

*L'image de l'âme qui lui était apparue demeura dans l'esprit d'Angèle. C'est pourquoi, pensant continuellement à cette vision, elle s'appliquait avec une ardeur de plus en plus grande aux jeûnes, aux abstinences et aux prières (Rom 6v).*

Donc, nous voyons Angèle accablée d'inquiétude sur le salut éternel de sa sœur. Les *Razze*, ou registres communaux de Desenzano, énumèrent les amendes infligées aux habitants ; ils nous font entrevoir les petits larcins de la sœur, ses négligences, laissant les bêtes de la famille Merici courir dans les champs du voisin et l'endommager. Il faut savoir qu'à l'époque, endommager un champ était considéré comme une faute grave.

Une intervention divine rassure Angèle. Et dans cette pacification intérieure, elle trouve un nouvel élan pour sa vie de prière et de renoncement.

- Vision du prince des ténèbres

Un autre incident se place vraisemblablement à Salò. Angèle devait avoir alors une vingtaine d'années et se poser des questions sur son avenir. Selon ses propres confidences à Agostino Gallo, voilà qu'un être beau et charmeur se place dans son angle de vision, un être

*d'une telle beauté que personne ne pourrait le croire ni l'imaginer. Dieu eut pitié de cette âme transparente et l'illumina de telle sorte qu'elle se prosterna aussitôt la face contre terre en disant : « Va en enfer, ennemi de la croix, car je ne suis pas digne de voir un ange de Dieu ».*

Ce récit de Gallo laisse deviner Angèle troublée par une apparition insolite. Déjà, elle avait eu l'expérience d'une intervention divine, mais celle-ci lui avait apporté la paix. Ici, ressentant de l'inquiétude, elle sut discerner l'action du mauvais esprit. Elle trouva la paix dans un acte d'humilité.

- Vision de sa mission

Angèle revint à Desenzano, probablement vers les 23-25 ans. Attirée ni par le mariage, ni par le cloître, elle s'était revêtue de la bure des Tertiaires de Saint François, et, à l'imitation de celui-ci, elle menait une vie pauvre, laborieuse et priante. Elle devait ressentir, face à son avenir dans une voie insolite pour ses contemporains, une incertitude, voire des inquiétudes. De nouveau une intervention divine va lui donner lumière et paix : au milieu de son travail dans les champs, sa sœur lui apparaît parmi un groupe d'anges et de jeunes filles et lui révèle que Dieu a des vues précises sur elle : la fondation d'un groupe de vierges, fondation appelée à se développer à l'avenir.

- Grâce de décision pour fonder la Compagnie

Il semble qu'Angèle, ayant déjà dépassé la cinquantaine et défiante d'elle-même, ait eu besoin d'un stimulant particulier pour commencer officiellement sa fondation. Cozzano relate que

*Dieu Lui-même a en même temps inspiré et forcé notre mère et fondatrice à planter et à établir en son nom cette sainte Règle de Vie... Elle n'avait jamais voulu la commencer tant que Jésus-Christ ne lui ait pas commandé, tant qu'il ne le lui ait pas crié dans le cœur, tant qu'il ne l'ait pas poussée et forcée à la commencer et à l'établir. (CE, f. 1390 r/v).*

Ce texte de Cozzano nous révèle à la fois les hésitations et les craintes d'Angèle, suivies d'une grâce de force et de sérénité reçue du Christ pour enfin commencer son œuvre. Que fut cette grâce ? Bellintani relate que le Christ lui aurait apparu en songe, lui reprochant sa lenteur à fonder la Compagnie. Faino mentionne une vision de Sainte Ursule, mais ni l'un ni l'autre n'avancent des données historiques certaines. Toujours est-il que le confesseur d'Angèle, Dom Séraphin de Bologne, Chanoine du Latran à Sainte-Afre (Gondi, p. 50), a dû l'encourager à vaincre ses hésitations.

## 2. Paix dans son entourage

Angèle dévoile des dons de pacification, aussi bien dans un climat de guerre, qu'auprès des grands de ce monde. Elle œuvre pour la paix entre les familles et les citoyens. Elle prodigue des conseils qui favorisent la paix spirituelle.

- Paix dans un climat de guerre

Le premier juin 1509, le roi Louis XII passait par Desenzano, emmenant dans sa suite le Cardinal d'Amboise, qui n'avait de « cardinal » que le titre et qui avait reçu le mandat de gouverner les villes côtières du Lac de Garde. Pendant les trois années qui suivirent, exactions, confiscations, emprisonnements, condamnations à mort se multiplièrent aussi bien à Brescia que dans les bourgades au long du Lac de Garde. La vie paisible d'Angèle à Desenzano dût être troublée plus d'une fois par des mouvements de troupes sur la route près des *Grezze*, qui relie Brescia à Vérone et à Venise.

Excédés, les citoyens de Brescia appelèrent les Vénitiens à leur secours. Ceux-ci durent s'incliner le 19 février 1512 devant l'armée de Gaston de Foix. Ce jeudi après les Cendres fut un vrai « carnaval de larmes » : les envahisseurs soumièrent la ville au pillage, au viol et au carnage. La destruction des cultures environnantes, jointe à de lourds impôts, acheva de ruiner la ville. Quelques mois plus tard, Brescia allait de nouveau changer de maîtres : les armées impériales, commandées par Antonio Lodrone, prirent possession de la ville. Puis ce fut le tour des troupes espagnoles, tandis que la population, affaiblie, était ravagée par la peste.

A partir du printemps de 1514, les armées vénitiennes gagnèrent du terrain aux alentours de Brescia, et, le 12 octobre, 1515, passèrent à l'attaque. Brescia, à nouveau assiégée, souffrit la famine, une mutinerie de soldats et des violences de tout genre. Enfin, les Vénitiens s'emparèrent victorieusement de la ville le 25 mai. Brescia connaissait à nouveau la paix, mais à quel prix ! Pas une famille qui ne pleurât ses morts, pas un quartier qui ne comptât ses ruines ! Dans une telle ambiance de désolation, Angèle fut appelée par ses supérieurs franciscains auprès de Caterina Patengola, qui avait perdu son mari, ses fils, sa fille et sa belle-fille pendant ces années de guerre. A 48 ans, Caterina restait seule, avec une petite-fille, Isabella, âgée de quatre ans et demi.

Angèle réussit à pacifier et à consoler la noble veuve, si bien qu'au bout d'un an, sa mission terminée, elle put la quitter et répondre à l'invitation d'aller demeurer chez Antonio Romano. Bien plus, Caterina, d'après les Registres Civils, en vint à adopter alors un petit orphelin, le fit éduquer et former à un métier, puis le lança dans la vie comme apprenti. Ainsi, la parole d'Angèle l'avait invitée à se tourner vers d'autres dans son malheur.

- Paix sociale

Le deuxième effort de paix d'Angèle fut d'ordre social : réconcilier un patron avec son ouvrier. Après le pèlerinage à Mantoue, au voyage de retour, atteste Romano, Angèle passa par Solferino où résidait le Prince Louis de Gonzague, Seigneur de Castiglione. Ce futur grand-père de Saint Louis de Gonzague n'avait, lui, rien d'un saint ! Il avait la réputation d'un homme dur, colérique, autoritaire.

*Il était arrivé que Messire Luigi avait banni un de ses domestiques, pour qui la Madre avait une certaine amitié. (5Rom. 7).*

Selon Nazari, il s'agirait d'un parent, ce qui justifierait à un titre particulier la sollicitude et l'affection d'Angèle. Le Prince,

*connaissant déjà Angèle de réputation, la reçut avec courtoisie... elle le supplia tellement qu'elle obtint la grâce de son parent. Le banni fut rappelé et ses biens lui furent restitués. (NV, 12).*

Romano ajoute qu'à partir de ce moment, Angèle fut appelée plusieurs fois par ses contemporains à intercéder auprès des grands de ce monde.

- Paix dans les familles

C'est Agostino Gallo qui témoigne de ce don de pacification manifesté par Angèle :

*L'occasion ne lui manquait jamais de mettre la paix entre mari et femme, entre fils et pères, entre frères... et entre beaucoup d'autres personnes selon différents degrés de parents. Elle conseillait et consolait chacun autant qu'elle le pouvait. (Ga 9v).*

Il est à déplorer qu'aucun exemple précis de familles pacifiées par Angèle ne nous soit parvenu. Par contre, un exemple retentissant d'un autre ordre a été consigné par les témoins :

- Paix entre les citoyens

Qu'Angèle ait été appelée fréquemment à intervenir en faveur de la paix entre les Brescians, Romano en témoigne :

*De très nombreuses personnes de la cité de Brescia accouraient à elle, les uns pour obtenir la grâce par la médiation de ses prières très ferventes, d'autres pour apaiser quelque discorde née entre citoyens et autres nobles de la ville. Je me souviens, entre autres, de la discorde qu'il y avait entre Messires Filippo Sala et Francesco Martinengo, laquelle ne put être calmée ni apaisée, même par l'intervention du Duc d'Urbino, des Recteurs et des nobles de la ville. Mais la mère-sœur Angèle... avec quelques paroles seulement réussit à les pacifier d'une manière telle qu'ils en retirèrent tous deux satisfaction.*

A vrai dire, les deux gentilshommes s'étaient provoqués en duel. Désespérées, leurs épouses, qui elles, au moins, s'entendaient, avaient supplié Angèle d'intervenir. C'était l'époque où, selon l'historien Pasero, « les Brescians avaient pris l'habitude de se faire justice à eux-mêmes ». Toutefois, il est difficile d'identifier avec certitude les deux ennemis, car les Registres Civils mentionnent plusieurs du même nom, contemporains des faits. Un Filippo Sala était particulièrement connu pour ses violences, ayant déjà plusieurs meurtres sur la conscience, dont celui de sa propre sœur. Les Martinengo avaient aussi derrière eux toute une série de violences et de représailles. Toutefois, les Registres mentionnent un Francesco Martinengo et un Filippo Sala qui avaient un différend pour des questions de prêt d'argent non remboursé. Etait-ce la source de leur inimitié ?

Quant au Duc d'Urbino, qui s'est trouvé impuissant à calmer la colère des deux antagonistes, il s'agit de Francesco Maria della Rovere, nommé Général de la République de Venise. Il se trouvait justement à Brescia lors de l'événement. Angèle, après avoir prié longuement, selon Faino (F 40), alla trouver séparément chacun de ces hommes plus sensibles au langage des armes qu'aux paroles de paix. Pourtant, Angèle réussit à trouver les mots qui désarmèrent leur colère, à l'émerveillement de toute la cité.

- Paix entre les gouvernants

Quelque temps après le retour d'Angèle de son pèlerinage à Rome, *le Duc de Milan*, selon Antonio Romano, *se trouvait à Brescia et logeait à San Barnaba* (Rom 8). Le couvent était alors habité par les Ermites de Saint Augustin. Francesco Sforza, exilé par les troupes de Charles Quint de son Duché de Milan, vint chercher, pendant son court séjour à Brescia, consolation et paix auprès d'Angèle.

*Le Duc, qui était un homme de piété, entendant parler de la vie sainte de la sœur Angèle, la fit appeler. Elle se rendit chez lui et fut saluée et accueillie avec des paroles très respectueuses. Le Duc la pria de bien vouloir l'accepter comme son fils, lui et ses sujets. Elle l'en remercia beaucoup. (Rom. 8) Après quelques mots de consolation, elle lui promit de prier sa divine Majesté à ses intentions (Nazari, Vita, 3).*

Peu de jours après cette entrevue, Angèle entreprit son premier pèlerinage à Varallo, pour prier sur cette montagne près du Monte Rosa, où un franciscain, Bernardino Caimo, avait fait reproduire en grandeur naturelle, plusieurs sanctuaires de la Palestine. Du temps d'Angèle, les petites églises consacrées aux mystères de l'enfance du Christ et de sa Passion avaient déjà été construites.

Faino, qui fait partir ce pèlerinage de Crémone, lui donne un objectif particulier : implorer de Dieu la paix entre les chefs d'état qui se disputaient le sol de son pays.

*Désirant apaiser la colère de Dieu et réconcilier les Princes chrétiens, elle résolut d'y aller en habit de pèlerin Elle prit donc son bâton, accompagnée d'Antonio Romano et d'autres personnes qui honoraient Dieu. Arrivée en ce lieu saint, elle répandit tant de larmes, elle s'imposa des pénitences si sévères et intensifia tellement ses prières, qu'avant de revenir à Crémone, elle conçut une grande confiance en Dieu pour obtenir la paix parmi les Princes catholiques. (Faino, 37-38).*

De fait, peu de temps après, la paix fut signée entre Charles Quint, les Vénitiens, Francesco Sforza et la papauté.

- Paix spirituelle

Aussi bien Romano que Gallo nous montrent Angèle active dans un service d'animation spirituelle, éclairant, calmant les doutes, conseillant, encourageant ses interlocuteurs. Ils mentionnent la douceur de ses paroles et le fait que de nombreuses personnes trouvèrent, grâce à elle, la paix de l'âme. Si ces témoins ne nous ont pas laissés d'exemples concrets, par contre, Angèle elle-même nous éclaire dans ses Ecrits sur la manière dont elle encourageait à la paix.

## II. Exhortations en vue de la paix

Alors qu'Angèle fut activement une messagère de paix dans son entourage, il est assez surprenant de ne trouver que deux fois le mot de « paix » dans ses Ecrits. Dans le 5<sup>e</sup> Avis : *Qu'elles cherchent à mettre la paix et la concorde partout où elles seront*, et dans le Dernier Legs, *Je donne à toutes le baiser de paix*. Pourrait-on conclure que le mot en lui-même était moins en vogue qu'aujourd'hui et que la réalité de la paix était appréhendée différemment ? Que trouvons-nous dans les Ecrits d'Angèle pour maintenir et favoriser la paix ?

- 1° Un souci de pacifier les personnes inquiètes
- 2° Des actions concrètes proposées pour maintenir la paix
- 3° Un souci de prévenir tout ce qui pourrait altérer la paix
- 4° Des exhortations à garder la paix entre les Sœurs.

### **1° Un souci de pacifier les personnes inquiètes**

#### a. celles qui s'estiment incapables de porter leurs responsabilités.

Le Prologue des Avis, adressé aux supérieures locales, abonde en conseils encourageants. Ceux-ci concernent chacune d'entre nous, car nous avons toutes une fois au l'autre le sentiment qu'il nous est difficile d'assumer nos responsabilités.

*Cette tâche ne doit pas vous peser ; au contraire, vous devez remercier Dieu grandement d'être parmi celles qu'il a voulues, Lui, pour se dépenser dans le gouvernement et la garde d'un pareil trésor qui est le sien (v. 12).*

*Ne vous découragez pas si vous ne savez ni ne pouvez faire ce qu'exige à bon droit une charge aussi extraordinaire. Ayez espérance et foi ferme en Dieu, car il vous aidera en toute chose. (v. 14-15). Sans aucun doute, vous ayant confié cette oeuvre, il vous donnera aussi les forces nécessaires pour l'accomplir, pourvu que rien ne manque de votre part (v. 16).*

#### b. celles qui sont découragées

*Si vous en voyez une pusillanime, timide et portée au découragement, reconfortez-la, encouragez-la, promettez-lui le bienfait de la miséricorde de Dieu, dilatez son cœur par toutes sortes de consolations (Av 2, 8)).*

#### c. celles qui sont tristes et branlantes

*Elargissez pour elles la mesure des promesses qui ne manqueront pas de se réaliser, surtout pour celles que vous verrez être désolées, incertaines et abattues (Av 5, 40).*

#### d. celles qui sont inquiètes pour l'avenir

*Qu'elles tiennent encore pour très certain que jamais elles ne seront abandonnées dans leurs besoins. Dieu y pourvoira merveilleusement (Av 5, 31).*

*Ne vous fatiguez au sujet d'aucun de vos besoins temporels, parce que Dieu seul sait, peut et veut y pourvoir ; Lui qui ne veut rien sinon votre seul bien et votre joie (R 10, 16-18).*

#### e. celles qui sont ébranlées par les difficultés

*Vous ne devez pas vous effrayer, car...j'ai cette foi ferme et inébranlable et cette espérance dans la bonté infinie de Dieu, que non seulement nous surmonterons facilement tous les dangers et les ennuis, mais aussi que nous les vaincrons avec grand honneur et avec joie. De plus, nous passerons cette très courte vie avec consolation et toutes nos douleurs et tristesses se changeront en joie et en allégresse ( R Prol 22-23, 25-27).*

### **2. Actions concrètes pour maintenir la paix**

Les conseils et les avis d'Angèle adressés aux gouvernantes de la Compagnie, contiennent un message concret et chargé de sens pour tous ceux et celles qui veulent être des artisans de paix dans leur milieu.

a. Conduire les autres avec douceur et respect

Rien ne favorise autant la paix que la manière dont se déroulent les contacts quotidiens. C'est pourquoi Angèle insiste sur des attitudes empreintes de douceur et de respect, de bonté et de compréhension.

*Veillez vous efforcer de conduire vos filles avec amour et d'une main suave et douce, et non pas impérieusement et avec âpreté. Au contraire, en toute chose soyez aimables. Prêtez attention à Jésus-Christ qui dit : « Apprenez de moi que je suis affable et bon de cœur »... Vous devez donc vous efforcer de faire de même vous aussi, et d'user de toute l'amabilité possible.*

*Par dessus-tout, gardez-vous de vouloir faire faire quoi que ce soit par force, car Dieu a donné à chacun le libre arbitre, et il ne veut forcer personne ; mais seulement il propose, invite et conseille. (3<sup>e</sup> Legs 1-4,7,8-11).*

b. Veiller à ce que les sœurs vivent en paix avec leur entourage

Lors de leurs visites dans les différents quartiers de la ville, les supérieures sont invitées à aider les sœurs à vivre en paix dans leur milieu :

*Que les quatre vierges veillent donc spécialement avoir comme tâche propre de visiter...toutes les autres sœurs et vierges qui se trouvent dans la ville, pour les reconforter et les aider, s'il y avait quelque différend entre elles ou quelque autre difficulté matérielle ou spirituelle (R 11, 8a-9).*

Angèle d'une manière très humaine, prévoit le cas où les supérieures locales auraient quelque difficulté avec les Matrones, ces dames de la haute aristocratie bresciane, chargées de veiller au bien général de la Compagnie. Celles-ci n'en sont pas membres et risquent peut-être d'avoir des relations hautaines avec les sœurs. Angèle dit donc,

*Si vous avez sur le cœur quelque chose qui vous déplaît en elles, vous pourrez légitimement et sans scrupule en parler confidentiellement à quelque personne qui soit bonne et fidèle à tous égards (Av 3, 13).*

c. Veiller à ce que la justice sociale soit observée

Angèle épingle des cas très concrets auxquels il faut porter remède. Les sœurs à qui on aurait refusé leur salaire ou leur héritage ne peuvent vivre dans la sérénité en étant victimes d'injustice. Angèle prévoit donc une assistance juridique, allant jusqu'à un procès si nécessaire, confiée aux quatre « agents » chargés de défendre légalement les intérêts des membres de la Compagnie. (R 11, 15-19).

Elle demande aussi de veiller à ce que chaque soeur de la Compagnie soit traitée avec respect et puisse travailler dans d'heureuses conditions, *se trouver bien et vivre honnêtement (R 11, 28)* et que lui soit épargnés les dangers moraux de tant de jeunes filles loin de leur famille, comme dans notre monde aujourd'hui. Angèle prévoyait le cas où les employeurs voulaient *les empêcher de faire quelque bien ou les induire au danger de faire quelque mal. (R 11, 10-12).*

**3. Un souci de favoriser la paix intérieure et de prévenir contre tout ce qui pourrait l'ôter.**

Gallo aussi bien que Romano nous montrent Angèle active dans un service d'animation spirituelle, éclairant, calmant les doutes, conseillant et encourageant ses interlocuteurs. Ils mentionnent la douceur de ses paroles et le fait que de nombreuses personnes trouvèrent, grâce à elle, la paix de l'âme. Que leur disait-elle ? Les Ecrits d'Angèle nous montrent comment elle les encourageait à vivre en paix avec le Seigneur et les uns avec les autres.

Cette paix intérieure est à accueillir comme un don de l'Esprit Saint, qui nous parle *continuellement dans le cœur*, et que se fait entendre *d'autant plus clairement que nous aurons la conscience plus purifiée et plus nette* (R 8). Elle s'obtient par l'accomplissement de la volonté de Dieu, *obéir à Dieu*, et dans l'accueil de *toute créature par amour de Dieu*, sans chercher à avoir raison ni à dominer l'autre (R 8).

Angèle prévient aussi de tout ce qui empêche la paix intérieure de s'épanouir en nous : *toute pensée méchante, toute ombre d'envie et de malveillance, toute discorde et mauvais soupçon*. (R 9) Elle sait combien ces ruminations intérieures sont ennemies de la paix que le Christ veut nous donner.

Pour ce même motif, elle donne des exhortations précises sur les sorties et les vêtements : éviter des fréquentations légères ou secrètes, des divertissements qui détournent le cœur de Dieu, des pertes de temps en de vains bavardages (cf. R 3). Elle met ses filles en garde contre l'asservissement à la mode, à l'usage de tissus transparents qui peuvent *souiller leur propre conscience ou celle des autres* et donc ôter la paix de l'âme.

#### **4. Des exhortations à garder la paix entre les Sœurs**

Comme nous l'avons indiqué dans notre introduction, Angèle utilise rarement le mot de « paix », mais des expressions qui évoquent les attitudes qui favorisent la paix : bonne entente, union, concorde : *Voici le dernier mot que je vous adresse, en vous suppliant, même avec mon sang : Vivez dans la bonne entente, unies ensemble, n'ayant toutes qu'un seul cœur et un seul vouloir. Soyez liées l'une à l'autre par le lien de la charité, vous estimant, vous aidant, vous supportant en Jésus Christ* (Av 9, 1-2).

*Voyez combien important cette union et cette concorde. Aussi, désirez-les, recherchez-les, embrassez-les, retenez-les de toutes vos forces* (Av 9).

Elle demande avec insistance aux gouvernantes une vigilance particulière pour conserver la paix entre les sœurs :

*Tenez-vous donc sur vos gardes et surtout ayez soin que toutes soient unies de cœur et de volonté...* (10<sup>e</sup> Legs).

*Soyez vigilantes sur ce point, car c'est sur celui-là surtout que le démon sous prétexte du bien vous tendra des pièges. Donc, dès que vous apercevrez ne fût-ce que l'ombre de cette peste (de désunion) remédiez-y aussitôt, selon les lumières que Dieu vous donnera* (10<sup>e</sup> Legs 6-7, 14).

*Pour rien au monde, ne laissez croître une telle semence dans la Compagnie... car là où il y a divergence de volontés, il y a toujours nécessairement discorde, et là où il y a discorde, sans aucun doute, il y a ruine.* (10<sup>e</sup> Legs).

Ainsi, par des exemples personnels de pacification, par un enseignement qui tend à favoriser la paix entre les personnes, la paix de la conscience et le rayonnement d'une paix joyeuse, Angèle est réellement une messagère de paix. En notre siècle marqué par tant de dissensions, de guerres, de rivalités et d'hostilités, elle nous invite à être, comme elle, de vrais témoins de cette paix que donne le Christ.



Pendant la deuxième guerre mondiale, alors que la ville de Londres était soumise à de continuels bombardements par les troupes nazies, Queen Mary, la Reine d'Angleterre, en adressant son message de Noël à la population par la radio, disait en quelques mots (Je cite de mémoire): *Le message de Noël est un message de paix. En regardant autour de nous, en voyant toute cette souffrance, toutes ces destructions qui nous assaillent tous les jours, nous pourrions nous demander comment parler de paix en ce temps de guerre. Pourtant, si chacun de nous s'efforce tous les jours de faire un acte de paix dans son entourage, je suis persuadée que peu à peu la paix s'étendra sur notre nation, de proche en proche, et que la paix viendra dans notre monde...*

Nous savons que toute action durable en faveur de la paix est conditionnée par une force intérieure que seule peut donner le Sauveur, vainqueur du monde. Si sa paix demeure en nous, elle rayonnera de proche en proche et fera de nous aussi des messagères de paix.

Marie Seynaeve, osu